

# À l'IUT de Vire, les étudiants s'initient au théâtre

Vendredi 17 janvier, une quarantaine d'étudiants de l'IUT ont assisté à la pièce de théâtre *Ma République et moi*, d'Issam Rachyq-Ahrad. Ils ont ainsi pu découvrir le théâtre contemporain.

## Rencontre

Assis sur une chaise, dans une salle de l'Institut universitaire de technologie (IUT), à Vire Normandie, vendredi 17 janvier. Issam Rachyq-Ahrad présente son spectacle *Ma République et moi* aux élèves de première année Hygiène, sécurité et environnement. À quelques pas d'eux, il leur raconte son histoire, celle de la honte qu'il a eue de sa mère quand il était enfant, et celle du fils de cette femme, Fatima, prise à partie par un conseiller régional du Rassemblement national de Bourgogne-Franche-Comté à cause de son voile.

« Quel avenir de citoyen on lui propose ? »

« **Je suis parti du regard de ce petit garçon : quel avenir citoyen on lui propose ?** » explique le Franco-Marocain après la pièce. Lui, à 10 ans, il avait peur du regard des autres sur sa mère, qui était si différente des autres, celles de ses copains. « **Mais je ne lui ai rien dit** », conte-t-il, alors qu'elle, Malika, est le cœur de ce spectacle, présente par des enregistrements vocaux, des imitations mais aussi des vidéos. Au mur, il projette même les insultes et les sorties racistes destinées à Fatima, devant des jeunes bouche bée.

Au lancement de l'écriture de sa pièce, sa mère craint pour lui, la méchanceté autant que la violence. « **Elle avait tort sur ça, pour l'instant. Ce qui est violent, je le laisse à son endroit d'origine, je ne viens pas donner mon avis.** » Un « **sujet glissant** » entre la lutte contre le racisme et le voile, selon plusieurs étudiants, dont Antoine Lepareur. À ses côtés, Virgile Pereira ajoute : « **Nous, on a grandi avec pleins de cultures, donc ce n'est pas difficile d'en parler, mais c'est pour ça qu'il n'y a que des sous-entendus.** »

Les jeunes de 18 ans ont été marqués par la proximité et les confidences d'Issam Rachyq-Ahrad. « **Quand on parle théâtre, on imagine plus facilement Molière, et puis c'est réservé à une élite intellectuelle** », reprend l'étudiant. La plupart avaient très peu, voire jamais, fait de théâtre, et encore moins du contemporain.

La veille, ils ont fait des exercices, du mime mais aussi écrit des saynètes ou encore fait de l'improvisation. « **Au début, on se dit que c'est quelque chose qui fait peur, on exprime des choses, même si c'est un rôle, c'est quand même nous qui devons parler** », reprend le jeune homme.

« **C'est plus concret maintenant qu'on s'y est essayé**, raconte Joachim Lim, qui envisage maintenant d'aller au théâtre. **On passe à côté mais on ne se rend pas compte de ce qui est joué.** » Ce sera chose faite, début février, puisqu'ils iront ensemble voir une pièce. « **Quand j'étais petit, je ne pensais pas une seconde au théâtre**, raconte celui qui a grandi à Cognac (Charente). **Regardez, je suis là devant vous aujourd'hui, je suis acteur.** »

Clemence DILIGENT.



Entre les vocaux et les vidéos, Issam Rachyq-Ahrad fait participer sa mère, Malika, dans sa dernière pièce de théâtre, « Ma République et moi », qui traite de l'intégration, de la lutte contre le racisme et du port du voile, et qu'il a jouée devant les élèves de l'IUT de Vire Normandie. Ouest-France